

fait des systêmes raisonnés depuis Copernic. Quoi-
qu'il en soit, on ne sçauroit trop louer son zèle: Il
est digne d'un Philolophe éclairé par les lumieres
de la Foi, & qui respecte la Religion jusques dans
les choses même qui pourroient lui être étrangères.
Mais puisqu'il veut bien trouver bon qu'on lui pro-
pose des difficultés, j'aurai l'honneur de lui en
faire quelques-unes, non pas dans le dessein d'af-
foiblir en aucune sorte son systême; présomption
assurément dont je ne suis point travaillé, mais
pour l'inviter aucontraire à s'expliquer davantage,
& à nous instruire à fond sur une hypotese qui lui
doit la gloire de sa nouveauté, & que je voudrois
qui fût déjà universellement accreditée.

On peut examiner d'abord, si elle est bien con-
forme au texte de Moÿse; & voir ensuite, si elle
peut cadrer avec les principes & les découvertes
de la saine Physique.

Si l'on s'attache, avec Mr. Juliard, à la Lettre
du texte de Moÿse, & même au sens qui se pre-
sente le plus naturellement, il paroît que l'on de-
vroit plutôt dire, que la lumiere dès le moment
de sa création & de sa séparation d'avec les téné-
bres, eut tout l'éclat & toute la vivacité dont elle
avoit besoin pour former le jour dans sa perfection
& dans sa beauté, que de supposer que privée du
secours du Soleil, qui n'étoit pas encore créé, elle
ait été fort peu sensible, qu'elle n'ait donné qu'une
foible lueur, qu'un éclat imparfait, qu'un faux
jour.

Car enfin n'est-il pas naturel, & n'est-il pas
de la sagesse du Créateur, d'avoir donné à la lu-
miere, qui sortoit de ses mains pour former le pre-
mier jour, toute la perfection dont elle étoit sus-
ceptible? Adam a été créé dans l'âge virile, & non
dans l'enfance: Les Arbres sont sortis du néant
chargés